

~~~~~

*Voyage à l'Isle de France, à l'Isle de Bourbon,  
au Cap de Bonne-Espérance &c. A Paris chez  
Merlin 1773.*

**I**L y a dans cette relation des endroits vraiment Philosophiques qui attachent le Lecteur aux réflexions du voyageur autant & plus que les faits qu'il rapporte. La sensibilité qu'il témoigne pour la destinée des Nègres fait honneur à son humanité, car nous sommes persuadés qu'il n'est pas du nombre de ceux qui, suivant Mr. Rousseau, *aiment les Tartares pour être dispensés d'aimer leurs voisins*. On voit dans une estampe une Nègresse qui porte le fatal collier, & tient d'une main l'instrument du labourage : ses enfans paroissent attendris de sa malheureuse situation. Plus loin on voit un vieux Nègre décharné, qui assis sur le cadavre d'un cheval, en dévore des lambeaux. C'est ce qui arrive aux vieux esclaves, qui ne pouvant plus servir, sont mis en liberté; alors ils vivent d'aumônes & de ce qu'ils peuvent trouver. On voit encore à la droite du tableau un Nègre fustigé par le commandeur, & sur le devant des balles de café; au bas de l'estampe, on lit ces mots : *Ce qui sert à vos plaisirs, est mouillé de nos larmes*.

L'étendue de la vûe dont jouit un spectateur au haut d'une grande montagne, est bien propre à élever l'ame & à lui inspirer des grands sentimens : en lui peignant la petitesse de la terre, cette sublime situation lui apprend à chercher ailleurs des objets dignes de l'ambition